



Chères Sœurs et Frères,

Voici le carême ! Pour les catéchumènes qui se préparent au baptême, **le carême est un chemin d'illumination et de conversion**, qui culmine à Pâques, à la fête du Christ ressuscité, symbolisé par la lumière du cierge pascal. En 2023, nous lisons les évangiles des dimanches de carême de l'année liturgique A : ils éclairent d'une façon particulière la démarche du baptême, chemin d'illumination et de conversion. Ils nous concernent aussi chacun, car tous nous avons besoin d'illumination et de conversion.

## 1. L'illumination des futurs baptisés

Le carême nous invite à voir Jésus avec un nouveau regard, qui illumine notre vie et convertit nos cœurs. Le carême nous aide à ne pas vivre seuls cette démarche d'illumination et de conversion, mais avec d'autres, en particulier avec celles et ceux qui se préparent au baptême. « C'est ensemble, comme Église pèlerinant dans le temps, que l'on vit le Carême, en marchant avec ceux que le Seigneur a placés à nos côtés comme compagnons de voyage », écrit le pape François dans son message de carême. Grâce au carême, nous faisons pénitence ensemble, par le **jeûne**, la **prière** et l'**aumône**, selon la tradition. Nous reconnaissons notre péché devant Dieu, nous implorons sa miséricorde, nous prions pour nous unir lui, nous éclairons notre vie, nous nous convertissons en vue d'un monde meilleur, nous nous engageons au service des pauvres.



## 2. Lumière sur le Brésil

Pour le Carême de partage de 2023, Entraide et Fraternité nous entraîne au Brésil et nous fait voir les injustices qui sont vécues là-bas. Nous découvrons en particulier comment la forêt amazonienne est détruite par des incendies volontaires destinés à favoriser l'implantation de cultures à grande échelle. Cette dévastation, couplée à l'exploitation des ressources minières, constitue un terreau fertile pour la pression sur les écosystèmes et leurs habitants et provoque une escalade de la violence dans ces régions. Cela entraîne que des populations entières d'origine locale sont chassées de leurs terres et sont parfois victimes de meurtres. L'exploitation du Brésil et de l'Amazonie révèle des tentations caractéristiques de l'être humain, en particulier



celle de l'appropriation et celle de la domination. Par notre contribution au Carême de partage, nous aiderons les populations locales qui vivent dans une grande pauvreté, en promouvant des projets d'aide aux agriculteurs. Ceux-ci nous aideront en retour à développer le respect de l'écologie, car ils sont engagés dans une agriculture respectueuse de la nature et ils en témoignent autour d'eux. Avec eux, nous voulons qu'il y ait plus de justice dans le monde. Nous sommes engagés sur un chemin de conversion à la justice et de vision nouvelle du monde. Soyons généreux aux collectes de Carême de partage, qui seront organisées par Entraide et Fraternité au profit du Brésil, ses agriculteurs pauvres et son équilibre écologique.



### 3. La vision dans les évangiles de carême

Au fil des dimanches de carême, nous sommes illuminés dans notre vision des choses et sommes invités à la conversion avec les évangiles qui préparent les catéchumènes au baptême. Au premier dimanche de Carême, la vision provient d'abord du diable, qui tente Jésus : le diable « lui fait *voir* tous les royaumes du monde avec leur gloire ». Jésus réagit en disant de diriger plutôt son regard vers Dieu : « C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras » (Mt<sup>o</sup>4,°8-10).

Les évangiles des dimanches suivants témoignent d'un regard qui fait voir Jésus avec des yeux nouveaux et qui conduit à une conversion personnelle.

- C'est le cas des disciples de Jésus, lors de la transfiguration de celui-ci (2<sup>e</sup> dimanche) : « Levant les yeux, ils ne *virent* plus personne, sinon lui, Jésus, seul » (Mt 17,8).
- C'est le cas de la Samaritaine (3<sup>e</sup> dimanche), qui proclame : « Venez *voir* un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait » (Jn 4,29).
- C'est le cas de l'aveugle-né que Jésus envoie se laver à la piscine de Siloé (4<sup>e</sup> dimanche) : « Quand il revint, il *voyait* ! », dit l'évangéliste ; et lui-même expliquait : « J'y suis allé et je me suis lavé ; alors j'ai vu ». Alors Jésus lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? Tu le *vois* et c'est lui qui te parle » (Jn 9, 35).
- C'est le cas de la sœur de Lazare, Marthe (5<sup>e</sup> dimanche), à qui Jésus dit : « Si tu crois, tu *verras* la gloire de Dieu ! » (Jn 11, 40).



## 4. La vision lors de la Transfiguration

Le dimanche de la Transfiguration est particulièrement suggestif pour notre carême. Comme l'écrit le pape François dans son message de carême : « Pendant le Carême nous sommes invités à monter “sur une haute montagne” avec Jésus, pour vivre avec le Peuple saint de Dieu une expérience d'ascèse particulière ». Le pape décrit l'expérience de vision que les disciples ont vécue sur la montagne de la Transfiguration : « Au terme de la montée, lorsqu'ils sont sur la montagne avec Jésus, la grâce est donnée aux trois disciples de le voir dans sa gloire, resplendissant de lumière surnaturelle, qui ne venait pas du dehors, mais qui irradiait de Lui-même. La divine beauté de cette vision fut incomparablement supérieure à toute la fatigue que les disciples avaient pu accumuler pour monter au Thabor. Comme pour toute excursion exigeante en montagne, il faut en montant tenir le regard bien fixé sur le sentier ; mais le panorama qui se déploie à la fin surprend et récompense par son émerveillement ». L'illumination est donc liée à l'émerveillement. On s'émerveille de ce qu'on voit. C'est comme quand on découvre une œuvre d'art magnifique : on la voit, on s'émerveille, on est illuminé intérieurement. L'illumination intérieure, c'est aussi quand on sort de difficultés où l'on était plongé et que l'on trouve subitement une solution ; on s'exclame : « Ah, oui ! je vois ! » On peut repartir sur un bon pied dans la vie. La vision engendre une conversion : « Relevez-vous et n'ayez pas peur », dit Jésus aux disciples ; et ils convertissent leur regard sur Jésus, qui leur annonce, à mots couverts, sa mort et sa résurrection (Mt 17, 1-9).



Mosaïque de la Transfiguration du Christ sur le mont Thabor – © D.Honnay

## 5. Vision et conversion dans le 4<sup>e</sup> évangile

Trois dimanches d'affilée, nous lisons un épisode marquant du quatrième évangile, l'évangile de Jean. Dans l'évangile de la Samaritaine (Jn 4,5-42), la femme abandonne ses occupations matérielles : « Laissant là sa cruche, elle revint à la ville ». Elle devient missionnaire et elle dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? » De femme méprisée, elle devient femme écoutée.

Dans l'évangile de l'aveugle-né (Jn 9,1-41), la vue provient du lavement, de même qu'au baptême, l'illumination provient du plongeon dans l'eau baptismale : « Je me suis lavé et je vois », dit l'aveugle. Lui aussi devient missionnaire et dit aux gens à propos de Jésus : « C'est un prophète ! [...] J'étais aveugle et maintenant je vois ». D'homme méprisé, il devient homme écouté. D'indifférent, il devient croyant : « 'Je crois, Seigneur !' et il se prosterna devant Jésus ». La vision conduit à la conversion et à la foi.



Jésus et la Samaritaine – © Chrétiens aujourd'hui



Dans l'évangile de la résurrection de Lazare (Jn 11,1-45), les regards se portent sur tous les personnages. On trouve d'abord le regard de Jésus sur Marie, sœur de Lazare décédé : « Il vit qu'elle pleurait ». Puis on trouve le regard de Jésus sur le défunt : « Viens voir Seigneur ! ». Ensuite on observe le regard des Juifs sur Jésus pleurant Lazare : « Voyez comme il l'aimait ». Enfin, on découvre le regard de Marthe, lié à sa conversion : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». Pour finir, on observe le regard de Jésus vers le Père : « Jésus leva les yeux au ciel et dit : 'Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé' ». Tous ces regards se changent en foi : « Les juifs virent donc ce que Jésus avait fait, et ils crurent en lui ». On débouche ainsi sur la conversion.

## Conclusion

Comme toutes ces personnes, nous découvrons la lumière de Dieu qui nous tire de l'obscurité et nous donne une vie nouvelle. Tous nous avons besoin de la lumière du salut pour nous convertir.

Je rappelle à chacun le dispositif de carême : le jeûne mercredi des cendres (22 février) et vendredi saint (7 avril) ; la confession des péchés graves ; et la communion pascale.

Notre prière, notre jeûne et notre solidarité nous conduiront à la lumière et contribueront à ouvrir au monde les portes du salut !

*† Jean-Pierre DELVILLE, évêque de Liège*